

# Stimuler le développement économique de la filière bois

## Baromètre économique

3<sup>e</sup> trimestre 2019

Chaque trimestre, l'Office économique wallon du bois publie son baromètre de l'activité au sein de la filière bois. Il propose un tableau récapitulatif des tendances par sous-secteur d'activité, des indications de conjoncture glanées auprès des professionnels wallons, ainsi qu'une sélection de graphiques contextuels utiles pour décrypter les évolutions constatées et les replacer dans un contexte plus général.

Pour le 3<sup>e</sup> trimestre 2019, les éléments suivants seront notamment développés :

- L'influence de l'épicéa sur différents marchés
- Les finances communales mises à mal
- La baisse de l'offre en chêne
- Le ralentissement économique général

## L'aperçu des tendances

	Matière première		Produit principal		Produits connexes	
	Offre	Prix	Demande	Prix	Demande	Prix
Sciages feuillus (chêne)	↘	↘	↘	→	↘	↘
Sciages résineux (petites et moyennes unités)	↗	→	→	→	↘	↘
Sciages résineux (grosses unités)	↗	↘	→	↘	↘	↘
Pâte à papier	↗	↘	↘	↘	→	→
Panneaux (rondins)	↗	↘	↘	↘	-	-
Panneaux (plaquettes)	↗	↘	↘	↘	-	-

→ à tendance montante

→ à tendance descendante

## Les indications de conjoncture

Comme depuis plusieurs trimestres, ce sont les **scolytes** (Ips typographe) dans les peuplements d'épicéas qui dominent l'actualité. Cette crise engendre une forte chute des prix des bois sur pied et un engorgement dans les entreprises de transformation et à l'exportation (cf. graphique 1, exportations vers la Chine). Qu'en sera-t-il de l'année 2020 ? La question mérite d'être posée. Bien que l'avenir soit rempli d'incertitudes, certains spécialistes s'accordent à dire que le pic de cette pullulation aurait été atteint et que les populations d'ips pourraient décroître prochainement. Encore faut-il que les conditions météorologiques jouent en faveur de cette diminution.

Chez nos voisins, on annonce la **mobilisation d'importants moyens financiers** afin d'accélérer la sortie des bois scolytés des forêts vers les transformateurs, mais aussi pour aider les propriétaires à reboiser après ces pertes financières majeures. 800 millions d'euros en Allemagne et 8 millions d'euros en France, qui s'ajoutent au Fonds stratégique de la forêt et du bois (FSFB) déjà doté initialement de 8 millions d'euros, soit 16 millions pour la mobilisation des bois scolytés (ce qui revient à une aide de 20€/m<sup>3</sup>) et l'aide au reboisement (Fordaq, 2019).

En Wallonie, les acheteurs de bois attendent l'annonce officielle des **prorogations des délais d'exploitation pour les peuplements sains** achetés pour mise à blanc afin non seulement de concentrer leurs efforts sur les bois scolytés mais également de tenter de sauver leurs capitaux immobilisés dans les stocks de bois sur pied achetés au prix fort avant la crise.

Beaucoup de **communes** voient leur budget annuel impacté par la crise des scolytes et les chutes du prix des bois. Cette situation semble profiter au douglas, qui affiche des prix soutenus. Certains gestionnaires et propriétaires communaux l'ont bien compris en injectant davantage de douglas dans leur catalogue lorsque cela s'avérait possible.

Si les prix des bois scolytés varient très fortement en fonction de la qualité résiduelle des arbres, du volume du lot et de tous les autres paramètres qui influencent les coûts d'exploitation, certains signaux annoncent une **reprise des prix des bois sains**, surtout dans les catégories supérieures. En effet, les scieries doivent consommer du bois sain pour satisfaire leurs clients en bois blancs. Avec les cinq ou six grosses unités industrielles de transformation résineuse que compte la Wallonie, le moindre besoin peut rapidement se traduire par un redressement du prix des bois sains. D'autant que l'offre dans cette catégorie a diminué pour faciliter la transformation des bois scolytés. L'analyse des prix des ventes d'automne (à paraître courant décembre) illustrant le cours de l'épicéa sur pied aux ventes publiques en Wallonie montre très clairement une tendance haussière entre les premières ventes de septembre et celles de novembre. Il convient donc de dissocier dans ses analyses la situation pour les bois sains et pour les bois scolytés.

Concernant le **commerce des sciages résineux**, les prix ont tendance à se tasser sur le marché européen, suivant la baisse du marché chinois et le retour des Scandinaves sur le continent. Le marché des bois bleus est totalement saturé. Au niveau local, après une période stable avant les congés payés, la reprise a été à la baisse. Surtout pour les sciages de second choix, plus impactés par l'afflux de matière issue de la crise sanitaire. Le prix des bois blancs se maintient sur le marché local pour les petites scieries de résineux.

Pour en savoir plus sur le potentiel de valorisation des bois bleus, nous vous invitons à consulter le lien suivant, <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/234378/1/2019%20FN%20Henin%20et%20al%20BOIS%20SCOLYTES.pdf>, publié dans Forêt.Nature :

Le **marché des connexes** est faible au vu de la quantité de matière en présence, sauf pour la sciure à destination des industries du pellet.

S'agissant des bois feuillus, l'offre en **chêne** est à la baisse, tant au niveau des propriétaires publics que privés. Ces derniers sont surtout préoccupés par leurs coupes sanitaires résineuses et/ou feuillues (frêne). Les acheteurs constatent une diminution du rapport entre le nombre de bois du lot et la surface de ce dernier, ce qui rend notamment les visites plus longues. Une évolution qui impacte directement les coûts de transaction (9,8 lots visités et estimés pour un acheté, cf. « *Le changement des modes de vente de bois en forêts publiques françaises* »). La demande en grumes à l'exportation vers la Chine poursuit son ralentissement (cf. nos baromètres précédents). Les prix sont en baisse mais restent soutenus dans les belles qualités sciages.

Au niveau des **sciages**, les clients restent en attente d'une baisse, ce qui provoque un petit fléchissement sur le marché, qui vient s'ajouter au ralentissement économique global.

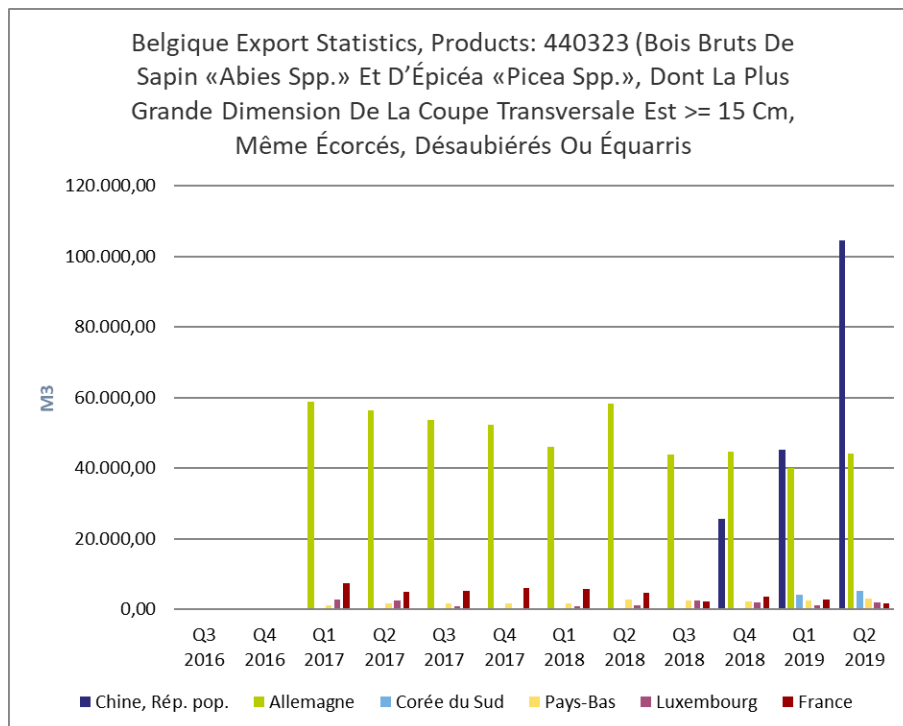
En **connexes feuillus**, la profusion de matière résineuse a fait chuter les prix des connexes de transformation.

Dans le secteur de la **pâte à papier**, l'offre massive en épicéas (et leur prix) oriente aussi les achats vers ces derniers. De plus, les bonnes conditions météorologiques sont favorables à l'exploitation des bois en forêt. En plaquettes feuillues écorcées, l'offre est stable chez les scieurs. La demande en pâte subit un ralentissement, avec des stocks mondiaux croissants et une baisse de régime du marché chinois.

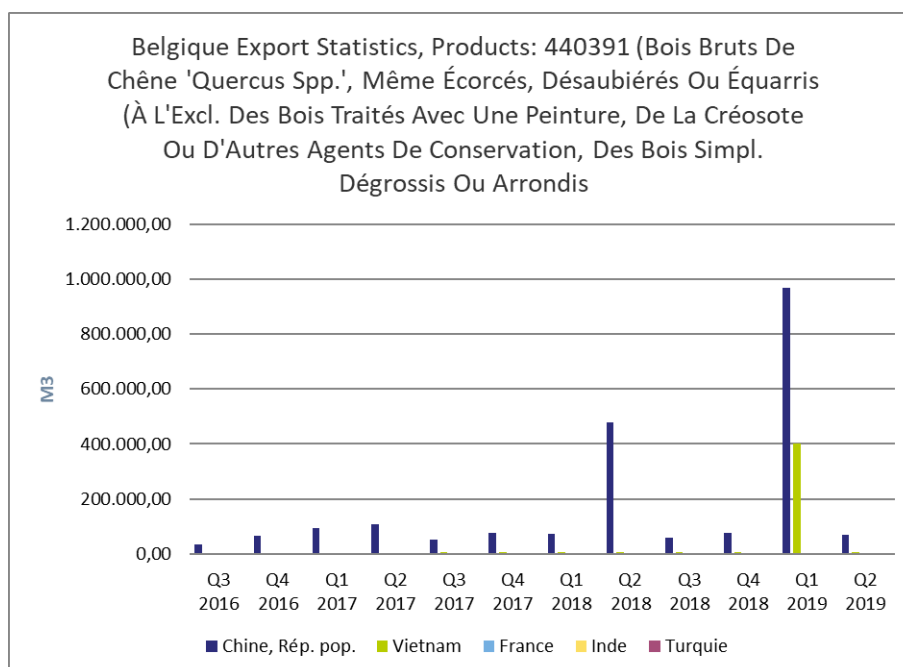
Pour les **panneaux de fibres**, le phénomène est identique : pléthore de bois ronds et chute des prix. De manière générale, le marché du MDF se dégrade. Il est de plus en plus difficile, avec une forte concurrence allemande.

Selon le récent communiqué de la Fédération européenne du parquet, le marché européen du **parquet** est relativement mitigé. Progression de la consommation sur les gros marchés (Allemagne, France, etc.), mais légère baisse ailleurs, notamment sur le Benelux.

## Les graphiques contextuels



Source : IHS Markit

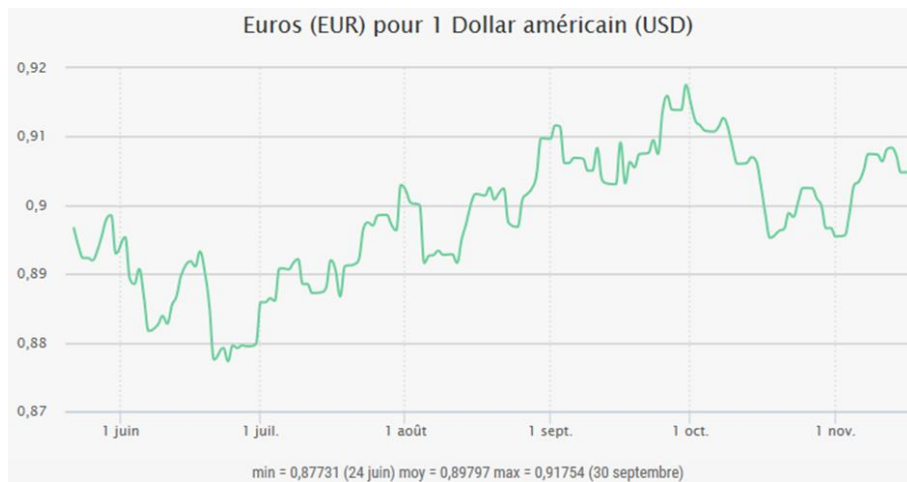


Source : IHS Markit

## Prix du pétrole Brent



Source : [prixdubaril.com](http://prixdubaril.com)



Source : [xe.com](http://xe.com)